

**Mélenchon veut être élu
Premier ministre – Matignon,
c'est moi ! Avec l'aide
d'Allah, peut-être...**

écrit par Messin Issa | 22 avril 2022





Mélenchon veut être élu Premier ministre – Matignon, c'est moi !

« Je demande aux Français de m'élire Premier ministre ». Ça ressemble à une blague, mais ça ne l'est pas. C'est le leader bien-aimé et chef suprême de « La France insoumise », Jean-Luc Mélenchon, qui le demande. Très sérieusement.

Il a profité d'un passage sur BFMTV pour lancer cet appel aux Français.

« Je demande aux Français de m'élire Premier ministre » en votant pour une « majorité de [députés] " insoumis " et de membres de L'Union populaire », a-t-il déclaré.

Mélenchon fait pitié. Trois échecs successifs à la présidentielle peuvent laisser des lésions très sérieuses au cerveau.

Le plus grave est qu'il n'arrive pas à comprendre que les Français le méprisent autant qu'il les méprise.

Mais tout est de la faute de Macron. Il a fait miroiter à Jean-Luc le prestigieux hôtel Matignon, jadis propriété de Napoléon 1^{er}, en échange de ses voix.

Le Macron en avait besoin pour battre Marine l'Emmerdeuse.

Mais ne voilà-t-il pas qu'il reçoit un cadeau inespéré d'Allah. La Grande mosquée de Paris et le Conseil français du culte musulman, qui ne compte pas moins de 2500 mosquées à travers l'Hexagone, lui offrent les voix des musulmans dans un tajine d'argent, appelé en Occident plateau d'argent.

En fait, ce n'est pas un cadeau tout à fait inespéré. C'est après que Macron eut dépêché son ministre rouillant des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian, à Alger, et probablement à Rabat aussi, qu'Allah a décidé de faire ce cadeau à Macron.

La Grande mosquée de Paris, une propriété de l'Algérie, hommes et biens, et le CFCM, appartenant hommes et biens au Maroc, sont venus offrir les voix bénies des musulmans de France à Macron.

« *Sois notre président et qu'Allah te bénisse* », l'ont-ils supplié.

Le pauvre Macron, ainsi acculé, ne pouvait refuser. Il a répondu, avec un trémolo dans la voix qui se répercutait sur sa chevelure, ses fesses, ses bras et ses jambes : « *J'accepte la volonté d'Allah* ».

Macron jubilait. Allah venait de lui faire un double cadeau. Il lui assurait une victoire au second tour et, *en même temps*, il le débarrassait de cet insupportable énergumène de Mélenchon qui sent la naphthaline, cette solution antimite très appréciée dans les pays musulmans. Il n'avait plus besoin de lui.

Mais on ne se débarrasse pas aussi facilement de Jean-Luc.

On lui a promis Matignon. Il veut Matignon. C'est devenu une obsession. Il a étudié plusieurs procédés de s'emparer de l'hôtel où le général de Gaulle avait tenu, en septembre 1944, le premier Conseil des ministres du Gouvernement provisoire de la République française.

Plusieurs procédés s'offraient à Jean-Luc, y compris le kidnapping. Il avait envisagé de kidnapper le Matignon et de le garder en otage jusqu'à ce que l'Etat lui en reconnaisse la propriété. Finalement il s'est résolu à recourir à l'aide des Français. Un procédé légal et indiscutable. Via les législatives. Qui ne sont pas très loin.

En attendant, Jean-Luc ira faire le ramadan avec sa compagne au Maroc puis ira accomplir la « Omra » (petit pèlerinage) à la Mecque.

Il est certain, que de cette façon, Allah ne le laissera pas tomber. Et qu'avec l'aide d'Allah, il aura Matignon.

De Matignon, il parviendra facilement à l'Elysée. Pas besoin d'élections. Il y ira à pied. L'Elysée n'est qu'à 30 minutes à pied de Matignon.

Il y a, en France, trois hôtels qui mènent à la présidence : l'hôtel Matignon (Georges Pompidou, Jacques Chirac), l'hôtel de Beauvau (Nicolas Sarkozy) et l'hôtel des Rothschild, renommé actuellement hôtel du Commerce (où a logé un certain Emmanuel Macron).

Pour le moment, on ne sait pas quel programme Mélenchon compte mettre en œuvre une fois à Matignon. Il promet seulement que quand il y sera « la France insoumise » sera totalement soumise... à l'islam.

Mélenchon est surexcité. Il sait qu'un grand destin l'attend. Il sait qu'il va réaliser son rêve : diriger une France acquise à l'islam et où les prénoms de Jean, Pierre et Bernard disparaîtront au profit de Mohamed, Ahmed et Abdallah.

Lui-même, Jean-Luc, deviendra Mimoun, Nouredine ou Salaheddine. Il n'a pas encore décidé. Il compte soumettre la question à une consultation populaire de son parti. Ce sont les militants du parti qui décideront quel prénom islamique il peut prendre.

D'après les sondages effectués parmi les militants « Insoumis », c'est « Nouredine » (La lumière de la foi » qui va l'emporter.

Certes, Jean-Luc ne compte actuellement que 17 députés à l'Assemblée nationale. Il lui ne lui manque donc que 272 députes pour avoir la majorité et devenir Premier ministre. Mais il est certain de les avoir en juin. Son appel aux Français va lui rapporter beaucoup plus que 272 députés. Vous verrez.

Mais Macron ne va pas attendre juin. Il va certainement d'ores et déjà choisir un Premier ministre d'obédience musulmane, un de ceux qu'on appelle les islamo-collabos. Des islamo-collabos certifiés circoncis.

Et, là, il a l'embarras de choix.

Des centaines, sinon des milliers de vendus, de félons et de traîtres vont se précipiter au portail.

Il ne serait pas étonnant que le choix soit porté sur le recteur de la Grande mosquée. Macron est conscient qu'il faut préparer les Français à la grande transition. Il croit au « grand remplacement », mais ce remplacement ne pourra se réaliser sans une préalable transition de pouvoir. Une transition à laquelle il va consacrer les 5 années de son second mandat.

Macron est certain que ce sera un musulman qui lui succèdera à l'Elysée dans cinq ans.

Peut-être même plus tôt.

Messin'Issa